



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Bruno GUYOT
Groupe C5

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 2 « Dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui, la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ? »

Les deux guerres mondiales ont été marquées par la victoire des puissances disposant d'une supériorité matérielle sur l'ennemi. Ce constat doit cependant être nuancé car, dans les deux cas, la puissance industrielle des vainqueurs a parfois été mise en échec par une habileté tactique de l'adversaire. Une observation identique peut être formulée aujourd'hui notamment dans le cadre de conflits asymétriques.

La capacité du stratège à s'adapter aux moyens matériels mis en œuvre dans l'espace de bataille demeure l'une des clés de la victoire. La supériorité matérielle reste cependant un levier de puissance, mais elle peut être mis en défaut par une doctrine bien conçue qui s'appuie sur des moyens matériels plus faibles.

1. La supériorité matérielle comme levier de puissance

Jusqu'à la révolution industrielle, les armées tiraient leur ressource de la quantité de troupes engagées sur le champ de bataille et de l'habileté tactique des chefs militaires. La guerre totale mise en œuvre au cours des deux conflits mondiaux a mis en exergue l'importance de la puissance industrielle pour obtenir la victoire. L'invention des armes nucléaires a confirmé l'avantage décisif obtenu grâce à la supériorité technologique. La course aux armements nécessite cependant des moyens financiers qui impliquent des choix stratégiques ciblés.

1.1. Le temps de la guerre industrielle

La 1^{ère} guerre mondiale a été marquée par une mécanisation importante du champ de bataille. L'armée française de 1918 ne ressemblait en rien à celle de 1914. L'apparition progressive de matériels nouveaux (chars, mitrailleuse, obus chimiques,...) a permis de modifier la tactique des deux côtés du front. La victoire a finalement été obtenue par les alliés grâce à leur supériorité matérielle. La 2^{ème} guerre mondiale s'est déroulée selon un schéma presque analogue. La campagne de France de 1940 est davantage le résultat d'une supériorité de la doctrine allemande (Blitzkrieg) que de leurs matériels. En revanche, la

victoire alliée de 1945 tire directement sa source dans la puissance industrielle des Etats-Unis tant contre l'Allemagne que contre le Japon. Dans les deux cas, la quantité de moyens mobilisés a permis de mener une guerre totale contre des ennemis qui faisaient souvent preuve d'une habilité tactique supérieure à celle des alliés (ex : manœuvre de contre mobilité menée en Normandie par l'armée allemande). Dans le cas de guerre de type classique de longue durée, la supériorité matérielle est difficile à contrer. Elle peut donner un atout au chef militaire dans l'application des trois principes de la guerre : liberté d'action, économie des forces et concentration des efforts.

12. La révolution stratégique de l'arme absolue

La supériorité technique permet parfois de contrebalancer la supériorité matérielle classique de l'ennemi. L'arme nucléaire en apporte une illustration quotidienne avec le concept de la dissuasion. Ce type d'arme a profondément modifiée la donne stratégique. Si l'arme atomique était utilisée comme un moyen militaire comme les autres, elle annihilerait les capacités stratégiques des ennemis dénués de ce type de moyens. En revanche, une course aux armements de plus en plus sophistiqués a été engagée entre les grandes puissances nucléaires, ce qui confirme l'importance accordée à la supériorité matérielle, considérée comme un levier de puissance incontournable.

13. Une fascination technologique qui a des conséquences stratégiques

Cette course aux armements classiques et nucléaires a cependant des conséquences budgétaires importantes. Aujourd'hui, seuls les Etats-Unis ont les moyens de disposer d'une gamme complète d'armements. Face à ce gap technologique, les autres pays doivent adapter leur stratégie aux moyens qu'ils peuvent financer seuls (ex : moyens nucléaires pour la France), ou sacrifier leur indépendance (ex : Royaume-Uni). Enfin, il convient de souligner l'importance de la prospective stratégique en terme de moyens. Le temps industriel, consacré à l'élaboration des armements, est de nos jours supérieur au temps stratégique (temps d'emploi d'une doctrine).

La supériorité matérielle ne doit cependant pas être considérée un moyen incontournable pour obtenir la victoire. Tant au cours des deux conflits mondiaux que de nos jours, l'habileté de certains stratèges peut mettre en difficulté des moyens mécaniques supérieurs.

2. Quand l'habileté stratégique met en défaut la supériorité matérielle

L'histoire militaire du 20^{ème} siècle offre de nombreux exemples de campagnes où la supériorité matérielle a été contrée par l'habileté et le courage de chefs de guerre ou de décideurs politiques.

21. La stratégie du faible au fort

Après 1945, des armées modernes disposant de moyens matériels adaptés à des guerres classiques de haute intensité ont été mises en échec dans des conflits de type asymétrique. Les guerres révolutionnaires ou de libération nationale se sont notamment appuyées sur la stratégie de guérilla. La mise en œuvre de moyens matériels considérables n'a pas permis d'écraser des forces moins bien équipées, mais animées par une détermination inflexible (ex : Vietnam). Au final, la mobilisation politique des peuples concernés s'est avérée capitale (ex : doctrine du « poisson dans l'eau » de Ho Chi Minh). L'actuelle campagne de la coalition en Irak illustre bien les difficultés éprouvées par des troupes équipées de moyens matériels supérieurs, qui sont confrontées à une stratégie du fort au faible. Le terrorisme s'inspire d'une stratégie analogue et contourne habilement la supériorité matérielle de l'adversaire. Il peut ébranler une stratégie s'appuyant sur une supériorité matérielle manifeste (ex : attentats du 11 septembre 2001).

22. La prééminence de la doctrine stratégique sur les moyens matériels

En fait, la prééminence des moyens matériels sur la doctrine peut s'avérer néfaste, car disposer d'armements supérieurs ne suffit pas pour obtenir la victoire. La stratégie des moyens doit toujours être accompagnée par une stratégie d'emploi pertinente. La campagne de bombardements stratégiques sur l'Allemagne nazie a nécessité des moyens matériels importants, sans entamer la détermination du peuple allemand à se battre.

Une doctrine d'emploi hésitante d'un armement supérieur peut aussi se révéler dangereuse. Au cours du 1^{er} conflit mondial, les Allemands disposaient d'un outil militaire qui auraient pu leur offrir un avantage stratégique : les sous-marins. Ils ont tardés à déclencher la « guerre au commerce » contre les alliés ; cette erreur leur a finalement coûté cher. Les Allemands ont commis la même erreur avec les chars inventés par leurs ennemis. Ils n'ont pas crus tout de suite dans cette invention et ont pris beaucoup de retard sur les alliés dans la construction de ces matériels. Comme en matière de renseignement, il convient d'être particulièrement prudent dans le domaine de la veille technologique pour exploiter au plus vite les progrès techniques au bénéfice d'une stratégie qui doit s'efforcer de s'adapter en permanence.

23. Une indispensable adaptation des forces et des stratégies

Loin d'avoir annihilée l'art des stratégies, la recherche de la supériorité matérielle doit au contraire être un élément qui doit leur permettre de s'adapter. La Grande Guerre en apporte une illustration très forte. Confrontés à des moyens matériels toujours plus modernes, les chefs militaires alliés ont remis en cause leur doctrine d'emploi. La guerre sous-marine menée par les Allemands a permis aux alliés de redécouvrir les vertus des convois de navires. L'invention des chars d'assaut a permis de repenser la doctrine tactique de l'infanterie. En 1940, l'efficacité du Blitzkrieg ne résulte pas de la supériorité mécanique des chars et blindés ; elle est à mettre au compte des stratégies allemands qui ont su combiner leur emploi.

L'innovation doctrinale (emploi des armements, organisation des forces et du commandement) peut permettre à une armée de bousculer une troupe équipée de moyens matériels supérieurs. Confrontés à des contraintes aujourd'hui supérieures (légitimité de l'action, cadre juridique plus complexe, impact médiatique des opérations), les stratégies modernes doivent toujours développer des doctrines en cohérence avec les moyens dont disposent nos forces. Dans le domaine de la stratégie, la légitime recherche d'une supériorité matérielle accrue ne doit en aucun cas masquer la nécessité d'une recherche doctrinale, qui doit la précéder pour développer des moyens militaires adaptés.